



Réduire les émissions de gaz à effet de serre en élevage bovin lait



Zones de plaine  
Systèmes polyculteurs



## Réduire le taux de renouvellement en système de plaine

### POURQUOI ?

Petit à petit, l'accès au sexage et l'habitude de produire beaucoup de génisses pour assurer du croît interne en phase de croissance ont amené de nombreux troupeaux à avoir un taux de renouvellement trop élevés (>35 %). Cela dégrade significativement le bilan carbone de l'exploitation.

La baisse du taux de renouvellement permet de réduire le nombre d'animaux improductifs et de faire progresser légèrement la productivité moyenne du troupeau (augmentation du rang moyen de lactation). La production de méthane entérique s'en trouve ainsi réduite. La libération de surface permet d'accroître la sécurité fourragère de l'exploitation face aux aléas de la météo.

Évolution de l'empreinte environnementale à l'échelle de l'exploitation et de l'atelier lait, entre la situation initiale et celle avec des matières premières :

		Situation initiale	Situation finale
Évolution technique	Taux de renouvellement	42%	33%
	Nombre de vaches de réforme vendues	44	32
Exploitation agricole	Émission de GES (kg eq CO <sub>2</sub> /ha SAU)	7 392	6 947
	Stockage carbone (kg eq CO <sub>2</sub> /ha SAU)	22	54
	Excédent du bilan azote (kg N/ha SAU)	99	94
Atelier lait (kg eq CO <sub>2</sub> /L lait corrigé*)	Émission de GES	1,13	1,09
	Stockage carbone	0,03	0,03
	Empreinte carbone nette	1,01	1,06
Variation de l'empreinte carbone			- 3,6 %
Résultats économiques	EBE (€)	177 667	182 275
	EBE (%/PB)	32	33
	Disponible/UMO (€)	33 000	34 814



• Mise en place : facile



• Délai d'impact : court terme



• Impact sur le travail : améliore



### Conditions de réussite



- Trier les génisses à la naissance.
- Ne pas avoir de facteurs aggravants sur le taux de réforme des VL : mauvaises conditions de logement, taux d'infection mammaire élevé, taux de mortalité adulte élevé.

## Description de l'exploitation support

### Système polyculture-élevage laitier de plaine



3,5 UTH



Situé en zone de plaine et caractéristique également des plateaux de Bourgogne



982 000 L de lait produit avec 118 vaches laitières à 8 320 L/VL/an  
51 génisses élevées dont 49 qui intègrent le troupeau en vêlant à 28 mois.



SAU : 233 ha dont  
122 ha de surfaces fourragères  
111 ha de cultures de vente dont 14 ha autoconsommés

0 ares de pâturage / VL  
43 % maïs / ha SFP  
1,46 UGB/ha SFP

## Hypothèses retenues pour la simulation

(Version CAP'2ER 6.0.2 - 2021)

- Le nombre de génisses élevées passe de 51 à 38.
- La réduction du nombre de primipares dans le troupeau a pour conséquence une augmentation de productivité de 2,5 %. Le troupeau passe de 118 à 115 VL pour un volume vendu stable.
- Adaptation de la surface fourragère pour ne pas décharger le système. + 8 ha de culture de vente.
- 18 t de concentrés consommés en moins.



### Impact économique

Il est positif (+ 4 600 € d'EBE), la baisse des ventes d'animaux est compensée par la réduction des frais d'alimentation et d'élevage ainsi qu'une progression du produit vente de cultures. La réduction des UGB peut apporter un peu plus de souplesse pour faire face aux aléas de la météo.



### Impact environnemental

La diminution du taux de renouvellement agit sur le nombre d'animaux improductifs et sur la productivité moyenne du troupeau. Il y a ainsi moins de méthane issu des fermentations entériques.



### Impact social

Amélioration des conditions de travail et des risques de problèmes sanitaires : pour une même production, il y a 15 UGB de moins à gérer, donc des bâtiments moins chargés.

### POUR ALLER + LOIN

- Le dossier "Empreinte carbone, leviers de réduction en élevage bovin lait" à retrouver sur le site web de l'Institut de l'Élevage.
- <http://www.fidocl.fr/content/la-se-mence-sexee-un-bon-outil-pour-securiser-le-renouvellement>
- [https://opera-connaissances.chambres-agriculture.fr/doc\\_num.php?explnum\\_id=151037](https://opera-connaissances.chambres-agriculture.fr/doc_num.php?explnum_id=151037)

## LE REGARD DU CONSEILLER



« Le plus difficile dans cet objectif de réduire le taux de renouvellement, c'est de garder le nombre nécessaire de génisses et pas plus. Quand une femelle naît sur

l'exploitation, l'éleveur est souvent tenté de la garder.

Pour arriver à ses fins, le sexage des doses sur les meilleurs individus, le génotypage et le croisement avec des races à viande peuvent être une aide précieuse pour atteindre ses objectifs.

Un autre intérêt d'avoir des veaux croisés est que l'on augmente un peu la valeur économique du veau et que dans les situations où il y a des prairies naturelles à valoriser, la ressource fourragère libérée par les génisses d'élevage peut être utilisée par quelques génisses croisées ou bœuf avec des conduites économes. »

Laurent Lefèvre,

Chambre d'agriculture de la Saône et Loire

Janvier 2025 - Référence idele : 0021 304 020

Crédit photo : E. Castellan (Idele)

Coordination : Élisabeth Castellan (Institut de l'Élevage)

Rédaction :

A. Lardereau (Chambre d'Agriculture du Doubs et Territoire de Belfort)

V. Laurès (Chambre d'Agriculture du Jura)

F. Lavédrine (Institut de l'Élevage)

L. Lefèvre (Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire)

M-C. Pioche (Chambre d'Agriculture de Haute-Saône)